

Chers amis,

Pour nos rencontres de cette fin avril, je vous propose l'évangile du Bon Pasteur, du dimanche 22 avril.

Nous lisons ces paroles en saint Jean – 10,11-18

Jésus disait aux Juifs : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Quelques questions :

- Jésus est le vrai berger
Quels sont les faux guides du temps de Jésus ? Et aujourd'hui ?
(Rappelons-nous ce qu'il disait des pharisiens, ces guides aveugles, hypocrites, qui font peser des fardeaux sur les gens, qu'eux-mêmes ne veulent pas remuer du doigt ?)
- Jésus est un guide que l'on peut suivre de manière sûre et confiante. Pourquoi ? Exerce-t-il une supériorité sur les brebis ?
- Jésus connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. S'agit-il ici d'une connaissance superficielle ?
- Jésus donne sa vie pour les brebis. De quelle manière ? Comment pouvons-nous donner notre vie à notre tour ?

Nous pouvons terminer en priant pour les vocations avec la prière composée par notre évêque à cette occasion.

Gilles RIEUX